

L'espoir d'un traitement bio contre le charançon rouge

La solution mise au point par une société varoise commence à faire du bruit dans le petit monde des spécialistes de la lutte contre le tueur de palmiers. Une piste pour contenir, voire faire reculer l'épidémie qui frappe la ville ?

Beauveria Bassiana. Depuis quelques jours, le nom de ce champignon tourne en boucle sur les réseaux sociaux, abondamment partagé par tous ceux qui s'intéressent de près à la lutte contre le charançon rouge. Fin mars, l'entreprise varoise Vegetech, associée pour l'occasion à la multinationale Arysta, a levé le voile sur le traitement biologique mis au point dans ses labos (lire ci-contre). Suscitant une vague d'espoir parmi les professionnels et collectivités du sud de la France aux prises avec le redoutable tueur de palmiers.

Rien à voir avec une solution miracle pour autant. Mais le taux d'efficacité mis en avant par ses promoteurs - autour de 90 %, sans impact recensé sur la faune bénéfique à l'arbre - a forcément de quoi susciter l'attention. "Après l'autorisation de mise sur le marché du produit, acquise voilà près d'un mois, la phase de commercialisation vient tout juste de débuter, indique Karine Panchaud, biologiste à Vegetech. La première collectivité a été livrée ce matin (hier, ndr). Il s'agit de la ville de Nice, qui faisait jusque-là office de site pilote."

Alors que les formations à destination des professionnels de la lutte contre le charançon rouge se multiplient sur le Continent, la Corse - elle aussi en guerre ouverte avec le parasite - ne figure

pas encore sur les plannings de la société varoise. "Nous commençons seulement à faire connaître ce traitement, remarque Karine Panchaud ; mais nous sommes bien sûr prêts à venir si nous sommes sollicités. Pour l'heure, ce sont surtout des particuliers ou des responsables de structures touristiques corses qui m'ont adressé des mails réclamant davantage d'informations."

"Période charnière"

Pourtant, du côté de la cité impériale, les acteurs publics se penchent aussi sur le dossier. À commencer par Georgia Susini, responsable du pôle environnement de la ville d'Ajaccio. Avec des pertes de l'ordre de 10 à 11 % parmi les quelque 500 palmiers des Canaries qui bordent ses places et avenues, la commune peine à endiguer le ravageur.

"Nous avons recours à plusieurs moyens complémentaires pour combattre et surveiller le charançon. Il s'agit de l'endotherapie (technique basée sur l'injection de l'insecticide directement dans le tronc, ndr), la pulvérisation traditionnelle et le piégeage, rappelle Georgia Susini. Les traitements des premiers palmiers par endotherapie remonte à 2015 pour Ajaccio. Depuis, nous nous sommes rendu compte que ce traitement n'était pas à 100 % efficace, si bien que nous devons



Les moyens de lutte engagés actuellement contre le charançon rouge peinent à endiguer l'invasion dont les palmiers ajacciens font l'objet. / PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURMIL

le doubler par des pulvérisations. Nous sommes intéressés par l'idée d'expérimenter un autre type de traitement, dès lors que nous disposerons d'un retour d'expérience significatif. À ce titre, nous ne disposons pas encore d'éléments concrets concernant le champignon Beauveria. Mais nous serons très certainement amenés à l'utiliser à l'avenir."

Son de cloche identique à la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) de Corse. "Nous n'avons pas d'informations sur ce produit, ni eu de

contact en amont avec l'entreprise qui assure sa distribution, relève Catherine Gileux, ingénieur agronome à la Fredon. Nous sommes actuellement dans une période charnière au niveau de l'obligation de lutte contre le charançon. La réglementation européenne en vigueur va bientôt tomber, laissant à chaque pays le soin d'édicter des règles qui lui seront propres. Nous attendons donc que la réglementation française soit précisée. Par ailleurs, une expertise de l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire

de l'alimentation, de l'environnement et du travail), portant sur les moyens de lutte contre le charançon, est attendue dans le courant du printemps. Elle permettra de faire le point sur les outils dont nous disposons. Une chose est sûre, le constat est actuellement mitigé."

Le traitement mis en avant par Vegetech fera-t-il réellement la différence ? Sans doute faut-il le souhaiter pour le paysage végétal aujourd'hui très menacé d'Ajaccio.

S. PISANI

Un produit sous forme de poudre

Fort de son expérience dans la lutte contre le papillon du palmier, l'entreprise Vegetech, basée à La Crau, a développé un traitement spécifique au cas du charançon rouge.

Après de longues recherches, conduites entre 2011 et début 2018, son produit, lié à l'utilisation de la souche 111 du champignon *Beauveria Bassiana*, se présente sous la forme d'une poudre. Cette dernière doit être appliquée sur la tête de l'arbre que l'on souhaite protéger ou débarrasser du parasite. Son intérêt ? Sa nature biologique qui permet d'éviter le traitement chimique, mais aussi un taux d'efficacité estimé à 90 %. Ce produit n'en reste pas moins réservé aux professionnels car son utilisation s'avère technique. D'autant qu'il se doit d'être combiné à d'autres pour un maximum d'efficacité et qu'il convient de l'adapter en fonction de la situation relevée sur place.

S.P.